

L'herbier de l'abbé Joseph Legrain.

Le 1^{er} juillet 1986, mourait au Clairval de Ponderôme, l'abbé Joseph Legrain. Il était né à Malonne en 1904 et avait mené une belle vie de curé de campagne, successivement vicaire de la paroisse Saint-Nicolas à Namur, chapelain à Bousalle (Andenne-Coutisse), curé de Mirwart et ensuite de Mont-sur-Meuse, et, l'âge de la retraite venu (1970), aumônier de l'orphelinat Saint-Michel à Ponderôme. Bref, un de ces prêtres qui, comme le rappela le bulletin du diocèse de Namur, vécut « à l'époque du clocher, un pour chacun », où la tâche pastorale laissait place à des choix variés d'activités libres. Au centre de celle-ci, la botanique, l'entomologie et la géologie. Ainsi certains de ses proches l'appelaient « l'abbé Fleur », comme le héros de l'aimable livre d'Edouard Ned.

Cet « abbé Fleur » est célébré dans le dernier numéro de « Natura Mosana » (décembre 1987) par un article d'André Lavalrée. Ce dernier décrit l'herbier de l'abbé Joseph Legrain : il renfermait 3 641 spécimens de plantes vasculaires et 149 bryophytes et fut légué en 1964 au jardin botanique national de Belgique. Pour les botanistes, l'abbé Joseph Legrain restera surtout l'instigateur des environs de Mirwart (« Notice sur la flore de Mirwart ») et un des spécialistes des ronces de Belgique (« Catalogue des ronces de Belgique »), dont il décrivit 100 espèces et 60 combinaisons hybrides interspécifiques.

« Dans l'histoire de la floristique belge, écrit André Lavalrée, en conclusion de son étude sur l'homme, son herbier et ses recherches, le travail consciencieux de Legrain (...) a préparé la nouvelle étape que connaît cette branche ».

(Tiré de l'édition du 5 avril 1988 de Vers l'Avenir).